

SECTION FNRG DE LA SOMME

Quoi de neuf à l'horizon ?

Sacré horizon, plus on avance vers lui, plus il s'éloigne. Comment l'atteindre ? Comment le toucher ? N'y pensez pas. Notre belle planète, presque ronde, nous offre cette limite à la fois imaginaire mais bien réelle pour notre vue, pour notre cerveau.

Plus on est en altitude et sous réserve qu'il n'y ait pas d'obstacle et que la météo soit favorable, plus cette ligne s'éloigne... jusqu'à une certaine limite due à la courbure de la Terre. Lorsque vous marchez sur la plage avec une visibilité normale, la ligne d'horizon est à environ 4,7 km. Dans le film « Le jour le plus long », on voit le major Pluskat' dans son bunker qui regarde l'horizon le 6 juin 1944 à l'aube. Il ne voit rien puis soudain, la flotte du débarquement apparaît. À cet endroit (zone Omaha Beach, altitude moyenne de 20 à 30 m), la ligne d'horizon derrière laquelle les navires étaient masqués, se situe entre 15 et 20 km. La scène a été tournée à la batterie de Longues-sur-Mer (14) au bunker de commandement d'où la ligne d'horizon aurait été d'environ 30 km. Mais ce n'est pas de cet horizon dont il va être question. Quel est notre horizon personnel, familial, sociétal, national, mondial ? Vaste sujet. Les convictions reposent sur bien des paramètres propres à chacun, intégrés à ses facultés d'analyse. En fait, peut-on, à partir de cet horizon de notre quotidien, de notre vécu, imaginer l'avenir à court, moyen et long termes, si possible avec une marge d'erreur raisonnable (comme pour les sondages !) et sans y intégrer un optimisme béat ou un pessimisme démesuré. Un sacré problème à résoudre que même les meilleurs matheux auraient assurément du mal à mettre en équation... sans oublier les facteurs doutes et certitudes. Avalons donc un comprimé de Bobotête 1000 mg et essayons d'avancer... vers l'horizon ! Notre promenade sur la plage nous présente une réalité, certes très éphémère, à quelques kilomètres mais qu'y a-t-il derrière ? En mer, nos marins, avant les radars et autres satellites, rejoignaient le haut du mat. Dix mètres plus haut, ils gagnaient environ 20 kilomètres



vers l'horizon. Ce qui est invisible au marin resté sur le pont devient visible pour la vigie ! Prenons de la hauteur, une sorte de « zénitude », en intégrant les paramètres du bon sens même si ce qu'on semble entrevoir ne correspond peut-être pas au ciel bleu sans nuage tant apprécié ou espéré. Peut-être même l'avions-nous deviné, pressenti, ce nouvel horizon. Comment donc oxygéner notre cerveau, que j'appelle communément mais affectueusement, « mon pois chiche » ? Une culture générale de bon aloi et notamment une bonne connaissance de l'histoire et de la géographie, un regard lucide sur le monde tel qu'il est, et beaucoup moins tel qu'on le souhaiterait, sont indispensables. En-

suite, il est essentiel de privilégier la raison à l'émotion en posant sans hésiter les questions qui fâchent, celles dont on imagine une réponse qui ne nous conviendrait peut-être pas et tout cela SGDG² (« Sans Garantie Du Gouvernement », expression connue des Anciens). Autre point, prendre le recul indispensable avec un certain monde médiatique devenu davantage toxique qu'informatif. Pas facile de séparer le grain de l'ivraie³, mais il en va de notre bonne santé mentale et ne pas devenir ou rester celui qui regarde le doigt lorsque le sage montre la Lune. Notre réflexion, notre analyse, notre opinion ne sauraient cependant être comparées à la consultation d'une boule de cristal. Chacun d'entre nous

détient certainement une part de vérité, une sorte de pari sur l'autre côté de l'horizon. Alors que faire quand l'horizon annonce une forte tempête ? Se préparer à faire face avec la force de la cohésion du groupe, changer de cap, si c'est encore possible. Des capitaines, prétendus l'être ou auto-proclamés, persisteront à foncer vers la tempête, par ignorance, par incom-

pétence, par orgueil, mettant ainsi en péril l'embarcation, l'équipage et les passagers. Il en va ainsi de notre monde et malgré les progrès techniques qui ont remplacé la vigie, la navigation raisonnable des peuples, sous prétexte de 21^e siècle, reste aussi aléatoire que gagner le super gros lot au Loto. Qu'écriront les historiens de cette période dans un ou plusieurs siècles et sous réserve que l'espèce humaine soit toujours présente sur la Terre et dans quel état ? Quel regard auront-ils ? Seront-ils encore en capacité de réfléchir ou remplacés par des robots ou encore revenus aux temps de Cro-Magnon ? Alors, quel que soit ce que nous avons essayé de voir ou cru voir au delà de l'horizon en prenant un peu de hauteur (et en faisant attention aux risques de vertige), il nous faut faire face au mieux pour notre descendance qui aura certainement un grand besoin de notre soutien même venant d'outre-tombe (« ah, oui, les Anciens le disaient... »). Merci à la gélule Bobotête 1 000 mg d'avoir accompagné notre « pois chiche » à qui nous demandons instamment de veiller sur notre bon sens, sur notre clairvoyance et sur nos fondamentaux, pour nous-mêmes, pour nos proches et bien au delà dans ce monde aussi curieux qu'inquiétant, les tragédies de son histoire semblant... de l'Histoire ancienne ou tout simplement ignorées par cette inculture mortifère qui paralyse chaque jour davantage des neurones nourries au virtuel. Terminons notre tour...

d'horizon, avec ce commentaire de Jules Lecomte⁴, journaliste et romancier, dans le dictionnaire pittoresque de marine (1835) « L'horizon est bien souvent consulté par les marins, car c'est là que se présentent tous les accidents qui viennent jeter quelque variété dans l'uniforme monotonie de leur existence. Terre, navire, rocher, tempête, tout vient de l'horizon ; quand il est vide le navire est seul, et un rayon de plusieurs lieues le sépare de toute chose, dans ce grand vide à peine peuplé de quelques poissons et de quelques oiseaux. Du haut de la mâture l'horizon s'agrandit... » Mon pois chiche me suggère cette conclusion⁵, plutôt que de nous demander quel monde nous allons laisser à nos enfants, ne ferions-nous pas mieux de nous poser cette autre question, réellement inquiétante : « à quels enfants allons-nous laisser le monde ? » Haut les cœurs.

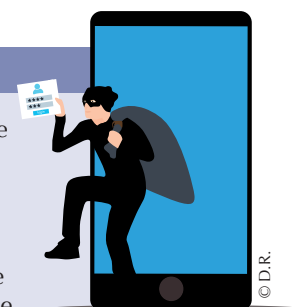
■ Jean-Marie Leroy

1. Rôle tenu par l'Allemand, Hans Christian Blech (1915-1993), acteur vu également dans les films « La bataille des Ardennes » et « le Pont de Remagen » et d'autres.
2. Cette mention légale bien connue des Anciens, dégageait l'État de toute responsabilité sur un dispositif breveté. Elle a disparu en 1968.
3. Parole biblique présente dans le « Nouveau Testament », cette expression fait référence à « l'ivraie » qui pousse dans les champs de blé et dont le grain est toxique.
4. Jules Lecomte, (1810-1864).
5. Jaime Semprun, écrivain, essayiste, (1947-2010).

NOUVELLE CARTE VITALE : ATTENTION À L'ARNAQUE PAR SMS !

► Vous avez reçu un message par SMS de l'Assurance maladie vous demandant de renouveler ou de mettre à jour votre carte Vitale ? Attention, vous faites l'objet d'une tentative d'arnaque ! Vous recevez un message vous demandant de cliquer sur un lien afin de renouveler votre carte Vitale. Ce lien vous conduit vers une page Internet similaire à celle de l'Assurance maladie. Il vous est demandé ensuite de renseigner votre nom, votre adresse et enfin vos coordonnées bancaires. Cette arnaque vous demande ainsi de payer quelques centimes d'euros afin d'obtenir votre nouvelle carte Vitale. Les fraudeurs peuvent aussi vous contacter par téléphone en se faisant passer pour votre banquier afin que vous lui communiquiez des informations personnelles et bancaires. Le but est de vous faire croire qu'il veut mettre fin à l'arnaque alors qu'il veut en réalité la finaliser. Afin d'éviter d'être piégé, plusieurs éléments sont à retenir :

- l'Assurance maladie ne demande jamais par message de mettre à jour sa carte Vitale ;
- la mise à jour d'une carte Vitale est gratuite et se fait sur des bornes spécifiques en pharmacie ou chez votre médecin. Elle ne se fait jamais sur Internet ;
- seule la connexion sur votre compte Ameli permet l'échange sécurisé de vos informations avec l'Assurance maladie ;
- recevoir un appel le soir et le week-end de votre banquier ou conseiller bancaire est suspect. Ne divulguez aucune information bancaire durant ces appels ;
- faites opposition immédiatement lorsque le fraudeur a réussi à obtenir vos coordonnées bancaires. ■ Source : service-public.fr



© D.R.